

**Sur quelques Sphingides de Madagascar [LEP.]**

(4° NOTE) (1)

par P. GRIVEAUD

La mise au point de nos connaissances sur les espèces malgaches de la famille des *Sphingidae* a été faite ces dernières années par les publications suivantes : GRIVEAUD, 1959, 1960, 1964 et 1968 ; CARCASSON, 1968.

Depuis, de nombreuses captures, effectuées tant par nous-même que par P. VIETTE, B. TURLIN et l'équipe G. DUJARDIN DELACOUR, R. VIOSSAT et RATOVOSON, sont venues enrichir les collections, parfaire nos connaissances sur la répartition

(1) 3° note : *Bull. Soc. ent. France*, 73, pp. 145-146, 1968.

23 MAI 1986

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : *Lo 132*

Cote : *B.*

~~O. R. S. T. O. M.~~

~~Collection de Référence~~

~~n° *12547*~~

~~15 JUIN 1971~~

géographique des espèces, amener la découverte de plusieurs femelles restées jusqu'alors inconnues et, enfin, apporter des enseignements sur les variations régionales ou saisonnières.

L'étude de tout ce matériel nous permet, aujourd'hui, de donner un certain nombre de descriptions, des précisions et de redresser diverses erreurs, dues à l'insuffisance du matériel dont nous disposions à l'époque de nos précédentes publications.

DISCUSSION. — C'est principalement grâce à des récoltes effectuées dans l'Ouest et le Sud de Madagascar, régions peu prospectées par les Entomologistes jusqu'à ces dernières années, que nos connaissances sur les *Sphingidae* de la Grande Ile se sont enrichies.

Le fait saillant, ressortant de ces collectes, est la présence très fréquente, dans l'Ouest et le Sud, de morphes saisonnières ou régionales plus ou moins mélanisantes et de taille différente des formes courantes.

Ces morphes mélanisantes se rencontrent principalement à la fin de la saison sèche et au début de la saison des pluies. On peut admettre qu'elles proviennent essentiellement des conditions conjuguées de température, d'hygrométrie et d'alimentation des chenilles.

Il faut toutefois noter qu'il est possible de capturer, à une même date et dans une même localité, la morphie typique et la ou les morphes aberrantes, particulièrement à l'époque des changements de saison.

On notera, par ailleurs, que nous n'avons pas obtenu jusqu'à ce jour de formes de transition intermédiaires pour certaines espèces. Pour d'autres, par contre, telles que *Malgassoclanis delicata* (Jordan), toutes les variantes possibles ont été observées, allant d'un Insecte de grande envergure et jaunâtre clair à une petite morphie très mélanisante où la teinte jaune est presque complètement absente. Il va de soi qu'il serait possible de créer à l'infini, ou presque, autant de noms que l'on observe de variations. Les anciens Entomologistes se sont souvent complus à ce genre de taxonomie, qui nous paraît nettement abusif et inutile.

Dans les descriptions qui suivent, nous n'avons donc retenu, en dehors de la forme nominative, que celles présentant un « pattern » très éloigné, pouvant permettre une distinction très nette et, par cela même, entraîner parfois un doute sur l'appartenance spécifique pour le profane.

Notons enfin, pour terminer cette discussion, que les variations spectaculaires rencontrées jusqu'alors parmi les Sphingides de l'Ouest et du Sud de la Grande Ile sont limitées à quelques genres bien précis : *Malgassoclanis*, *Batocnema*, *Ceridia*, *Maassenia* et *Temnora*. Le genre le plus riche en variations, présentant les formes les plus aberrantes, est le genre *Gynoeryx*.

1°) *Malgassoclanis delicata* (Jordan, 1921). — En 1959 (p. 66), nous écrivions que la figure donnée dans le SEITZ (xiv, p. 64 a) ne correspondait qu'assez approximativement à cette espèce « d'ailleurs susceptible de très grandes variations dans le dessin des ailes supérieures. »

Dans la description originale, JORDAN (1921 : 278) écrit : « Diego-Suarez, Madagascar, March 1917 (G. Melou), 1 ♂ ». On sait qu'une telle indication de localité,

---

PLANCHE I, variations de *Malgassoclanis delicata* (Jordan). — 1, 2, 3 (♂), 4 et 5 (♀), morphie nominative. — 6, 8 (♂), 7, 9, 10, 11 et 12 (♀), morphie *maculalis* nov. Grandeur naturelle réduite.

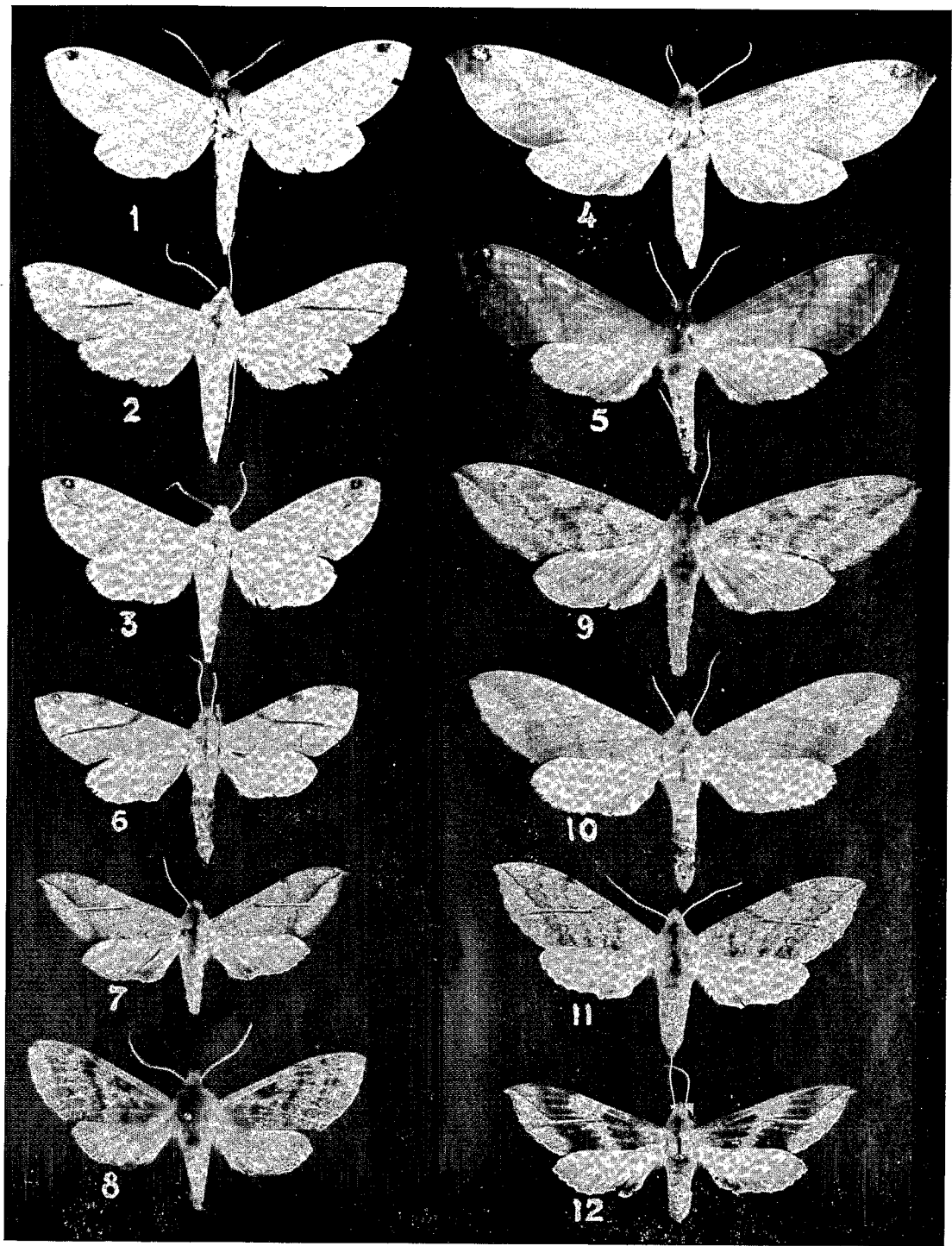


PLANCHE I

dans une région à biotopes aussi variés que l'extrême Nord de Madagascar, n'a aucune signification biogéographique. L'espèce étant particulièrement commune dans les forêts xérophiles des domaines de l'Ouest et du Sud, il est à présumer que l'exemplaire de MELOU provenait de la Montagne des Français, très proche de Diego-Suarez.

Nous avons nous-même capturé des spécimens de saison chaude dans l'Ouest et le Sud. Ceux-ci, en général très pâles, différaient sensiblement de la description de l'holotype et de la figure de SEITZ. Or, ayant collecté en fin de saison sèche, aux environs de Morondava, nous avons capturé, non seulement la forme correspondant exactement à la description originale, mais, de plus, de petits exemplaires beaucoup plus sombres et présentant de grandes variations dans les colorations et dessins alaires. Certaines de ces variations ou morphes sont tellement dissemblables des formes courantes que nous avions même cru à une espèce différente. Il n'en est rien, mais il est cependant indispensable de séparer les morphes.

Pour éviter toute complication taxonomique, nous proposons de distinguer deux morphes principales :

D'abord, la morphe nominative, décrite par JORDAN, comprenant les légères variations de tonalités alaires allant du jaune pâle à l'orangé, avec des lignes sombres transversales plus ou moins nettes et une tache apicale claire plus ou moins apparente.

Puis une morphe de petite taille bien plus sombre, pour laquelle nous proposons le nom suivant :

*Malgassoclanis delicata* morphe **maculalis** nov. (pl. I). — ♂. Envergure : 45-55 mm. Ailes antérieures de fond gris ou brunâtre, plus ou moins marquées de lignes ou bandes transversales gris ou brun sombre. Macule claire peu apparente, ou absente à l'apex. Ailes postérieures orange sombre avec le bord externe souligné de gris ou de brun et le tornus avec une tache plus sombre. Thorax et abdomen gris ou brunâtre.

♀. Envergure : 60-70 mm. Ailes antérieures gris brunâtre ou brunes. Lignes transversales bleu foncé plus ou moins distinctes. Macule claire apicale faiblement distincte ou complètement absente. Ailes postérieures variant de l'orange au brun avec le bord externe plus sombre. Thorax et abdomen variant du gris sombre au brun sombre.

Les armures génitales sont identiques à celles de la morphe nominative.

Holotype : 1 ♂, allotype : 1 ♀, Madagascar Ouest, au Nord de Morondava, forêt de Marofandilia, 15 m, 4/9-XII-1969 (P. Griveaud) (Muséum, Paris).

2°) *Batocnema coquerelii* (Boisduval, 1875). — Cette espèce comprenait, jusqu'ici, trois sous-espèces : *B. coq. coquerelii*, de Madagascar, *B. coq. comorana* W. Rothschild et Jordan, 1903, de l'archipel des Comores, et *B. coq. aldabrensis* Aurivillius, 1909, de l'île Aldabra.

En 1968 (p. 146), nous avons déjà indiqué les variations rencontrées chez cet Insecte, sans vouloir nous prononcer fermement à l'époque.

Or, en dehors de la sous-espèce nominative décrite par BOISDUVAL, il existe bien à Madagascar une sous-espèce particulière localisée à la forêt sèche et au bush du Nord, de l'Ouest et du Sud-Ouest. On indiquera ici que P. VIETTE, lors du classement des Sphingides malgaches dans les collections du Muséum, à Paris,

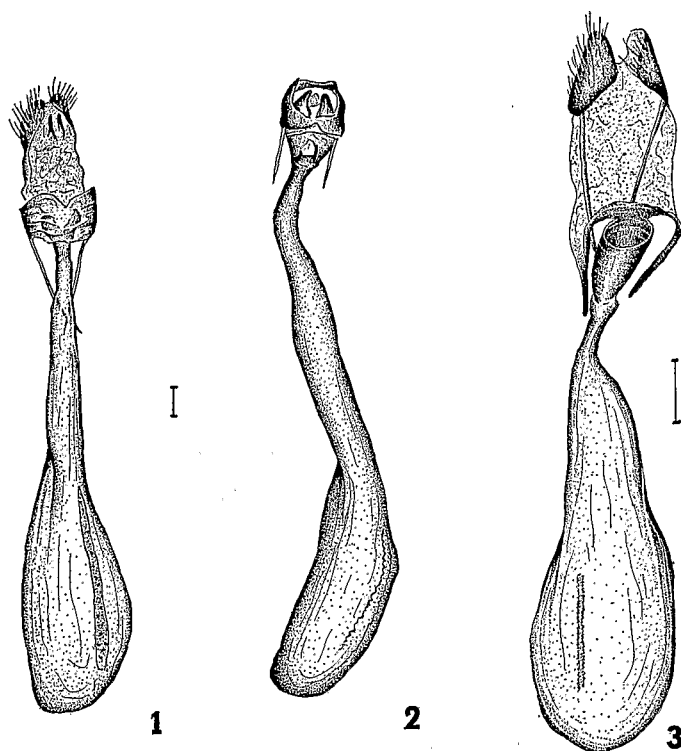


Fig. 1 à 3, armures génitales ♀ de Sphingides. — 1, *Coelonia brevis* W. Rothschild et Jordan. — 2, *Temnora nitida* Jordan. — 3, *Basiothia laticornis* (Butler). L'échelle représente 1 mm ; elle est la même pour les figures 1 et 2.

avait déjà isolé sous une étiquette blanche les exemplaires provenant de la région malgache occidentale. Il n'a pas nommé et décrit cette sous-espèce et nous la désignons sous le nom de *Batoenema coquerelii* **occidentalis** n. subsp., dont on trouvera la description ci-dessous.

Dans celle donnée en 1959 (pp. 48 à 51), nous avons indiqué une envergure de 65 à 90 mm pour les mâles. En fait, nous avons inclus, à l'époque, quelques spécimens de l'Ouest et du Sud dans la sous-espèce nominative.

Ayant depuis, grâce à des séries importantes, séparé la sous-espèce de la pluvilsilva de la sous-espèce occidentale, nous avons tout d'abord constaté que cette dernière était, en règle générale, d'une envergure inférieure : de 65 à 75 mm.

Mais ce qui différencie nettement *B. coq. occidentalis* est la coloration de fond bien plus claire, devenant presque blanchâtre aux ailes antérieures. Sur ce fond très clair, les taches se détachent de façon très tranchées, celle-ci étant bien plus sombres que chez *B. coq. coquerelii*. Ces taches, sauf à la marge externe des ailes où elles restent violacées, sont d'un brun olivâtre.

Le fond des ailes postérieures est également d'un jaune plus clair et plus vif.

Quant au front, au thorax et à l'abdomen, ils sont également blanchâtres, à

peine grisés. La ligne médiane, dorsale et brune de l'abdomen se détache nettement en sombre sur le fond gris clair.

Holotype : 1 ♂, allotype : 1 ♀, Madagascar Centre (pentes occidentales), Bekily, XI-1933 (A. Seyrig) (Muséum, Paris).

Cette sous-espèce est également connue des localités suivantes :

MADAGASCAR SAMBIRANO : 10 km Est d'Ambanja, col du Bekaka.

MADAGASCAR OUEST : Amboanio, dans la région de Majunga. — Ankarafantsika. — Antsingy d'Antsalova. — Forêts de Marofandilia et d'Andranomena, près de Morondava. — Forêts de Lambomakandro et du Zombitsy, à l'Est de Sakaraha. — Forêt d'Andranovory.

MADAGASCAR SUD : Environs de Tuléar. — Saint-Augustin. — Plateau Mahafaly, près d'Itampolo. — Ampanihy. — Tranoroa. — Ambovombe. — Beloha. — Ouest de Fort-Dauphin.

3°) *Ceridia nigricans* Griveaud, 1959, et *Ceridia stuckenbergi* Griveaud, 1959. — Ces deux espèces ont été nommées dans notre révision de 1959, à la page 71 pour la première et à la page 72 pour la seconde. L'une et l'autre ont été décrites sur deux mâles.

Depuis, au cours des prospections méthodiques des domaines de l'Ouest et du Sud, bon nombre d'autres spécimens ont été repris et les variations de coloration, ainsi que les très légères différences des diverses pièces de l'armure génitale mâle, nous ont permis de nous rendre compte qu'il n'existait, en fait, qu'une seule espèce, avec une morphe mélanisante. C'est cette dernière qui a été décrite comme espèce sous le nom de *C. nigricans*.

Bien que cette morphe soit assez exceptionnelle, l'espèce, par suite du Principe de Priorité, doit être nommée *Ceridia nigricans* Griveaud, 1959 : 71 (= *Ceridia stuckenbergi* Griveaud, 1959 : 72) (n. syn.). On conservera le nom de *stuckenbergi* pour désigner la morphe la plus fréquente et la plus abondante de cette espèce, commune dans ses habitats.

4°) *Coelonia brevis* W. Rothschild et Jordan, 1915. — Cette espèce est commune dans les climax appartenant à la région malgache occidentale. Par suite de prospections insuffisantes dans cette région au moment de la rédaction de notre révision de 1959, nous avons alors dit n'avoir pu étudier la femelle de cette espèce.

Depuis, grâce à des recherches faunistiques poursuivies méthodiquement dans l'Ouest et le Sud de Madagascar, nous avons obtenu un certain nombre de femelles de cette espèce. On en donnera la brève description suivante :

♀. Ne diffère pratiquement pas du mâle. L'envergure est identique, ainsi que le « pattern » général.

Armure génitale : voir la figure 1.

5°) *Temnora nitida* Jordan, 1920. — La femelle inconnue jusqu'alors sera décrite comme suit :

♀. Envergure : 55-60 mm. Ne diffère du mâle que par (a) la teinte plus grise des ailes antérieures sur laquelle les bandes et le dessin se détachent plus nettement et (b) la teinte également plus grisée du thorax et de l'abdomen.

Armure génitale : voir la figure 2.

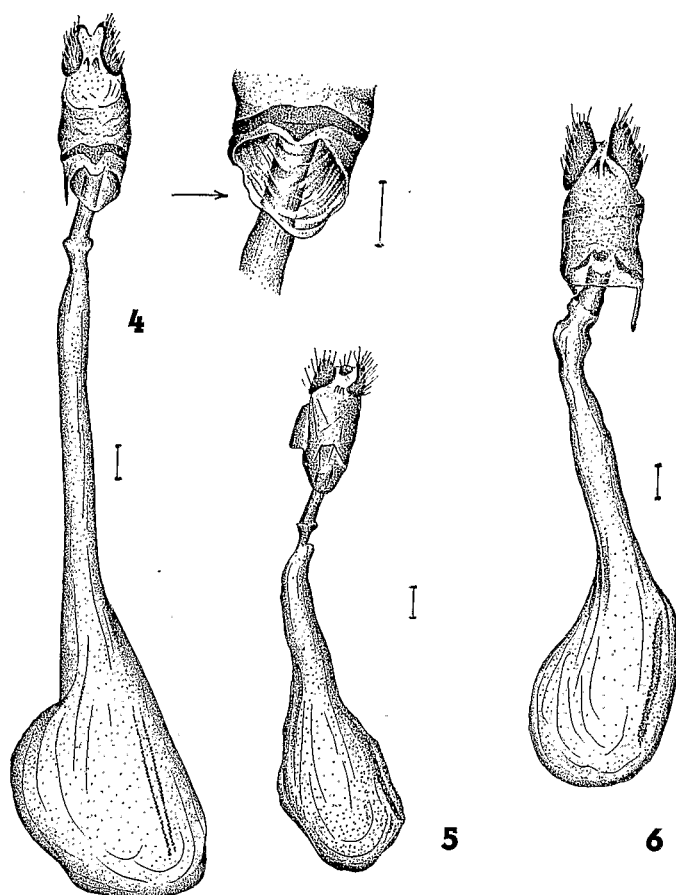


Fig. 4 à 6, armures génitales ♀ de Spingides. — 4, *Hippotion osiris* (Dalman). — 5, *Theretra orpheus malgassica* B. P. Clark. — 6, *Rhagastis lambertoni* (B. P. Clark).

6°) *Temnora grandidieri* (Butler, 1879). — Cette espèce est la plus commune du genre, mais les individus capturés sont tous des mâles et la femelle est pratiquement inexistante dans les collections. Nous n'avons pu examiner qu'un seul exemplaire capturé par M. G. CADOREL dans la forêt de Sandrangato, sur la route d'Anosibe, le 10 avril 1967.

L'intérieur de l'abdomen de cette femelle avait été dévoré par un parasite, ce qui nous a, malheureusement, privé de tout examen de l'armure.

Elle ne diffère du mâle que par une teinte générale plus sombre.

7°) *Basiothia laticornis* (Butler, 1879). — Description de la femelle : Envergure : 35-40 mm. Diffère du mâle par un fond de teinte plus claire, avec les dessins ressortant de façon plus nette aux ailes antérieures.

Armure génitale : voir la figure 3.

8°) *Hippotion osiris* (Dalman, 1823). — La femelle ne diffère absolument pas du mâle. Son armure génitale est donnée figure 4.

La chenille de cette espèce a été décrite de Mahé (archipel des Seychelles) par H. LEGRAND (1966 : 170) où elle avait été trouvée, au dernier stade, sur un pied d'*Impatiens balsamina*, plante cultivée.

9°) *Theretra orpheus malgassica* B.P. Clark, 1933. — Description de la femelle : Envergure : 50-55 mm. Ne diffère très légèrement du mâle que par les dessins des ailes antérieures plus soutenus et plus nets.

Armure génitale : voir la figure 5.

10°) *Rhagastis lambertoni* (B.P. Clark, 1923). — Les femelles montrent une envergure de 65 à 70 mm et ne diffèrent absolument pas du mâle.

Armure génitale : voir la figure 6.

DESCRIPTIONS DE FEMELLES EFFECTUÉES PAR D'AUTRES AUTEURS. — Nous signalons, pour compléter cette mise à jour de la famille des *Sphingidae* malgaches, que les femelles des espèces suivantes ont été décrites par CARCASSON (1968) :

— *Cephonodes hylas* (Linné, 1771) (p. 68) et

— *Atemnora westermanni* (Boisduval, 1875) (p. 75).

#### AUTEURS CITÉS

- CARCASSON (R.H.), 1968. — Revised Catalogue of the African Sphingidae (Lepidoptera) with Descriptions of the East African Species (*Journ. East Africa Nat. Hist. and National Mus.*, 26, n° 3 (115), 148 p., 17 pl. phot. h.-t.).
- GRIVEAUD (P.), 1959. — Insectes Lépidoptères Sphingidæ, in Faune de Madagascar, 8, 161 p., 235 fig., 13 pl. phot., 1 carte. Publ. Inst. Rech. scient., Tananarive-Tsimbazaza.
- 1960. — Sur quelques Sphingides nouveaux ou peu connus de la région malgache [Lep.] (*Bull. Soc. ent. France*, 65, pp. 40-47, 6 fig.).
- 1964. — Sur quelques Sphingides nouveaux ou peu connus de la région malgache [Lep.] (2° note) (*ibid.*, 68, (1963), pp. 200-205, 4 fig.).
- 1968. — Contribution à l'étude des Sphingidae et des Attacidae de la région malgache [Lep.] (*ibid.*, 73, pp. 145-149, 10 fig., pl. phot. h.-t. 3 et 4).
- LEGRAND (H.), 1966. — Lépidoptères des îles Seychelles et d'Aldabra (*Mém. Mus. nat. Hist. nat.*, n. s., sér. A, Zool., 37, (1965), 210 p., 9 fig., tabl., 16 pl. phot. h.-t.).

(Centre O.R.S.T.O.M. de Tananarive).



BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

**EXTRAIT**

GRIVEAUD (P.). Sur quelques sphingides  
de Madagascar (Lep.) (4<sup>e</sup> note)

20192